

Compte rendu de l'assemblée générale de l'AIEB

Samokov, Bulgarie, 26 août 2011

L'Assemblée générale ordinaire de l' AIEB s'est tenue à Samokov, Bulgarie le 26 août 2011, en vertu de l'article 7 des statuts de l'Association.

1. Liste de présence:

Bureau:

Peter Schreiner (président)

Evangelos Chrysos (secrétaire)

Michel Kaplan (trésorier)

Constantinos Pitsakis (secrétaire suppléant)

Vice-présidents

Karsten Fledelius

Johannes Koder

Ljubomir Maksimović

Maria Nystazopoulou-Pélékidou

Délégations des comités nationaux :

Allemagne Albrecht Berger

Arménie Erna Manea Shirinian, Anna S. Arevshatyan

Australie Bronwen Neil

Autriche Peter Soustal, Andreas Külzer

Belgique Anne Tihon, Kristoffel Demoen

Bulgarie Vassil Gjuzelev, Axinia Džurova

Canada	Geoffrey Greatrex
Chypre	Charalampos Chotzakoglou, Ioannis A. Eliades
Danemark	Karsten Fledelius , Anne Hedeager
Espagne	Inmaculada Martin Perez, Juan Signes Codoñer
Estonie	Michael Bibikov
États-Unis	Walter Kaegi
France	Denis Feissel, Marie-Hélène Congourdeau
Géorgie	Erekle Jordania
Grande-Bretagne	Rosemary Morris, Judith Herrin
Grèce	Maria Nystazopoulou, Taxiarchis Koliass
Hongrie	Erika Juhász
Israël	David Jacoby
Italie	Antonio Rigo
Japon	Hisatsugu Kusabu
Norvège	Staffan Wahlgren
Pays-Bas	Joanita Vroom
Pologne	Maciej Salamon
Roumanie	Tudor Teoteoi
Russie	Sergei Karpov, Igor Medvedev
Serbie	Ljubomir Maksimović, Srdjan Pirivatrić
Slovaquie	Martin Hurbanic, Oleksii Komar
Suède	Ingela Nilsson
Suisse	André-Louis Rey, Marrielle Martiniani-Reber
République tchèque	Julie Jančárková
Turquie	Melek Delilbaşı, Nevra Necipoğlu
Ukraine	Oleksii Komar

Observateur :

Vatican	Paul Canart
---------	-------------

Ordre du jour

- Salutations d'accueil et rapport moral du président
- Rapport du secrétaire
- Rapport du trésorier
- Rapport sur l'œuvre des commissions
- Candidatures pour l'inscription de nouveaux membres
- Nomination de candidats pour le Bureau
- Élection de nouveaux membres du Bureau
- Lieu et date du prochain congrès
- Options de changements dans l'organisation des prochains congrès
- "Development Committee within the AIEB" (R. Morris/UK)
- Discussion sur la structure des comités nationaux
- Interruption de la participation de l'AIEB au CISH (Comité International des Sciences Historiques)
- Questions diverses

L'Assemblée générale approuve, à l'unanimité, le compte rendu de la dernière Assemblée générale.

2. Rapports du Bureau

a. Rapport moral du président

J'ouvre la séance de l'Assemblée générale et souhaite une chaleureuse bienvenue à tous les participants qui sont venus en grand nombre ainsi que presque tous les comités nationaux de notre association se sont réunis ici. Je voudrais remercier le comité d'organisation et particulièrement Mme Axinia Džurova qui ont rendu possible, grâce à

l'aide d'un mécène, cette excursion à Samokov, un endroit de grande tradition culturelle pour la Bulgarie.

Mon rapport, moins de trois années après l'Assemblée Générale de l'Intercongrès à Athènes, peut être assez bref et se concentrera sur la collaboration du Bureau International à la fondation (ou refondation) d'autres comités nationaux, dont parlera explicitement M. le Secrétaire général, et les préparatifs du Congrès à Sofia.

Le président a été présent à l'assemblée d'un nouveau comité hongrois au mois de mars 2009 et à celle d'un comité slovaque à Bratislava au mois de mai 2011. De même il a sollicité des collègues aux Pays-Bas de refonder un comité national étant donné que dans beaucoup d'universités et d'autres institutions de ce pays se poursuivent des études byzantines en divers secteurs. Des pourparlers entrepris avec des collègues en Albanie et en Moldavie n'ont pas encore été couronnés de succès.

Le travail principal du président a été consacré à la collaboration avec le comité d'organisation du congrès à Sofia. À l'invitation de ce comité il a participé plusieurs fois à des réunions à Sofia, particulièrement dans les mois précédents immédiatement l'ouverture du congrès. Le Bureau International a subventionné par somme de 16000 Euro les débuts des travaux de préparation au moment où une grande crise économique et financière frappait la Bulgarie. Les nouveaux moyens électroniques ont permis de rester en contact continu avec les collègues à Sofia. Il me semble que jamais dans l'histoire des nos Congrès Internationaux il n'a existé une collaboration aussi étroite entre le Bureau et le comité d'organisation, et je voudrais souligner l'atmosphère cordiale pendant nos rencontres. Il y a eu deux moments difficiles : au début, lorsque sous la menace d'une crise globale, se dessinait un manque d'intérêt et les inscriptions au Congrès se

déroulaient très lentement ; vers la fin, lorsque l'afflux de participants a bouleversé le programme et crée de grands problèmes logistiques.

Il semble au Bureau, sans vouloir déjà tirer un bilan, que ce congrès, malgré tant de prémices négatives, a été un grand succès scientifique pour un secteur des sciences humaines qui est toujours plus menacé d'un désintérêt dans la société moderne, en premier lieu dans les pays occidentaux où mêmes de grands centres sont en danger d'être fermés. La fondation de nouveaux comités nationaux et le succès d'un grand congrès peuvent et doivent nous donner le courage de continuer nos travaux.

Le Bureau International remercie les deux organisateurs de ce congrès, M. Gjuzelev et Mme Džurova de leur infatigable travail, leur ténacité et leur courage.

Le président évoque la mémoire des byzantinistes décédés depuis la dernière assemblée générale au cours de l'intercongrès d'Athènes (2008) et une minute de silence est observée en souvenir de ces collègues disparus :

Tabula Defunctorum (depuis l'Intercongrès du mois de juin 2008)

En 2008

Jordan Andreev

Julian Chrysostomides

Ihor Čičurov

Michael Hendy

Angeliki Laiou

Otto Mazal

Evelyne Patlagean
Ioannes G. Phuntules
Demetrios Z. Sophianos

En 2009

Marilena Amerise
David Evans
Sima Ćirković
Vojislav Korać
Konstantinos Kyrris
Zeev Rubin
Fairy von Lilienfeld
Gennadij Litavrin
Rosiza Panova
Ihor Ševčenko
Martin Sicherl
Marc L. Sosower
Christos Theodoridis
Antoine Wenger

En 2010

George Dennis
Ambrosius Esser
Johanna Flemming
Anastasios Karanastases
Dimitris Konstantios
Vasile Lica

Titos Papamastorakis

En 2011

Charles Astruc

Hratch Bartikian

Hans-Veit Beyer

Ferdinand Gahbauer

Georgios Gounaris

Oleg Grabar

Douwe Holwerda

Ken- ichi Watanabe

b. Rapport du secrétaire

During the last three years after the inter-congress meeting in Athens in September 2008 the Association has made every effort to support the Bulgarian Committee to meet the major and at times very difficult objective to organize the 22nd Congress. This effort has been very successful. Our Bulgarian colleagues under the leadership of Professor Vassal Gjuzev and Professor Axinia Džurova have fought against all the winds, especially the limits created by the financial crisis and the lack of adequate infrastructure and prepared the conditions and the framework for a fruitful congress. In that they were assisted in the early stages by a small international committee, but it was constantly supported mainly by our president Peter Schreiner. He didn't spare energy and time, he was here several times and offered generously his experience at the service of the great task.

Perhaps the final program, as it was put together, may have had some shortcomings. Many parallel sessions – for example for every afternoon I counted 20 *tables rondes* running one next to the other and on similar topics and I know of some coordinators who had to abandon the chair at one session in order to present their paper at another – were unfortunately not avoidable. Perhaps later in the afternoon we shall face this problem as one of the weaknesses of this form of a mammoth congress.

At the beginning of the work of preparation for the congress the Association supported the local committee also financially, although the impressive number of registrations proved that this support was to be easily balanced for the benefit of the congress, - that was our main goal! - but also for securing a balanced budget of the Association.

In this way it was possible to offer not less than 60 stipends to younger scholars from many countries. Their selection out of a much larger number of applicants was not easy to achieve, but we managed to proceed with sensitivity at a meeting in Sofia last spring in a very amicable atmosphere of cooperation among the participants.

The bureau has made special efforts to revitalize some of the national committees and persuade younger colleagues to get engaged in a more active participation in the life of the International Association. I restrict myself in mentioning in this regard the example of our Hungarian colleagues. We are satisfied with the result. Especially those of you who are new members of the assembly are to be recommended that you have made it possible. In this sense we welcome further the two new candidate members, Slovakia and Switzerland and the new start of the Dutch colleagues to join us again.

Revitalizing old or establishing new committees is an effort that moves in parallel to the effort to create an atmosphere of collegiality and

friendship within the national groups of Byzantine scholars. Occasionally the president and all of us in a lesser extent have tried to eliminate frictions among colleagues, a phenomenon common in all countries and all disciplines. We haven't been successful in all particular cases; a letter that was sent to you by a group of colleagues from one particular country is a prove that not in all cases have we been successful, although we have tried as much as we could. Exceptions may occasionally appear but should not darken the overall image of the family of Byzantinists worldwide.

Allow me, however, to urge you to keep your national committees and especially this association strong and vital, do safeguard its legacy and do guarantee its future. As Silvia Ronchey said in the first plenary session, Byzantium is in vogue, it is in, it plays a role in the zeitgeist. Give Byzantium a chance in scholarship, in teaching in the arts, to contribute its part in the years to come. The great number of Byzantinists of the younger generation at this congress makes me hope that we are on the right path.

Coordinating the work of the Association is not restricted to prepare and produce a successful congress every five years. We must seek to support cooperation during the interval periods. In earlier years we had the *Bulletin d'information* which, for some time now, is replaced by the website aiebnet.gr. This tool needs a fundamental renovation and constant updating. A short look at this website will demonstrate how inadequate a service it is. For special entries, such as "National Committees Activities", or "Meetings, conferences-lectures" or even "recent publications" the website is actually empty. With the exception of the semi-annual Newsletter produced by Nevra Necipoğlu in cooperation with the German Archaeological School in Istanbul, only rare information has reached us through the years. Of course some national

committees have now their own websites, with useful information. But, updating the national site, how useful may it be, does not necessarily bring strength and vitality to the international association's mission to inform its members and the public of the efforts made in our discipline. There is much to be decided and much to be done in this field and I can only express my hope that the new bureau will undertake a serious and continuous effort.

c. Rapport du trésorier

Depuis l'assemblée générale d'Athènes de 2008, ont été clôturés les comptes de 2008, 2009 et 2010, que vous avez entre vos mains.

L'essentiel des dépenses a été constitué par la préparation du congrès de Sofia qui nous réunit aujourd'hui, soit 19.000 € d'avance au comité bulgare, remboursables sur le bilan du congrès, et les frais de voyage du Président et du Secrétaire Général à Sofia pour aider à la préparation.

Au 19/08/2011, l'AIEB a en caisse :

Compte courant : 6.061,81 €

Compte d'épargne : 29.202,27 €

Recettes au 19/08 : 7.857,55 €

Dépenses au 19/08 : 4.707,27 € (dont 3.000 € d'avance au comité bulgare)

À cette date, 26 comités nationaux sur 31 en activité avaient payé leur cotisation, souvent avec des arriérés importants.

La situation comptable de l'association est donc bonne. L'avance consentie au comité bulgare pour organiser le congrès, visible dans les comptes 2009 et 2010, ainsi que ci-dessus, au total 19.000 €, correspond presque exactement à la somme versée par le comité britannique à l'issue du congrès de 2006 pour aider les congressistes qui pourraient être empêchés de participer à nos travaux pour des raisons financières.

Si nous estimons pouvoir compter sur le remboursement de l'avance consentie au comité bulgare, le total des finances de l'AIEB se monte à un peu plus de 50.000 €. Une telle somme nous met à l'abri de toute situation éventuellement défavorable lors des prochains congrès ; elle paraît raisonnable.

Conformément aux statuts de l'association et à la réglementation en vigueur pour les associations en France, pays où ont été déposés les statuts de l'AIEB, il vous est demandé d'une part d'approuver les comptes des années 2008, 2009 et 2010 et d'autre part de donner quitus au trésorier pour sa gestion des années 2008, 2009 et 2010.

Je vous remercie de votre attention et me tiens prêt à répondre à vos questions.

AIEB**Comptes 2008**

Recettes		Dépenses	
Bancaires	1.420,48	Bancaires	153,93
		Fonctionnement	
		Voyages bureau	573,04
		Fonctionnement Athènes	94,00
		Intercongrès (reprographie)	42,50
		Total	709,54
Cotisations (37)	7.770,00	Cotisations (CISH)	430,78
Total	9.190,48	Total	1352,25
Bénéfice net	7.438,23		

Situation des comptes au 31/12/2008

Compte courant	15.698,38	Compte d'épargne	25.339,96
----------------	-----------	------------------	-----------

Comptes 2009

Recettes		Dépenses	
Bancaires	563,58	Bancaires	158,60
		Fonctionnement	
		Remboursement frais (Voyages, fonctionnement)	465,00
Cotisations (18)	3.875	Cotisations	220
		Prêt Sofia	8.000
Total	4.238,58	Total	8.843,60
		Déficit	4.405,02

Situation des comptes au 31/12/2009

Compte courant	10.707,70	Compte d'épargne	25.825,65
----------------	-----------	------------------	-----------

Comptes 2010

Recettes		Dépenses	
Bancaires	452,01	Bancaires	173,20
		Fonctionnement	
		Web :	113,67
		Journal officiel :	39,06
		Publications :	1.111,90
Cotisation (19)	4575,80	Cotisation Études classiques	110
		Prêt Sofia	8.000
Total	5027,81	Total	9.547,83
		Déficit	4.972,43

Situation des comptes au 31/12/2010

Compte courant	5.760,13	Compte d'épargne	26.202,27
----------------	----------	------------------	-----------

L'Assemblée, à l'unanimité, déclare le trésorier et le Bureau quittes de toute responsabilité concernant la gestion financière pour la période écoulée depuis la dernière Assemblée générale.

3. Rapports des commissions et discussion sur leurs activités

La seule commission active reste celle du *Corpus Fontium Historiae Byzantinae*, sous la présidence de M. Hörandner. En l'absence de M. Hörandner, le président M. Schreiner présente en bref les travaux de la Commission et se réfère à la Table Ronde ad hoc sur le CFHB au cours du Congrès de Sofia. Il propose une nouvelle composition de cette commission, sous la présidence de M. Rhoby, avec la participation de Théodora Antonopoulou, John Duffy, Wolfram Hörandner, Athanasios Kambylis, Foteini Kolovou, Riccardo Maisano et Emilie van Opstall.

En marge de la discussion sur l'œuvre des commissions, M. Nystazopoulou-Pelekidou présente le nouveau volume, distribué lors du congrès, de bibliographie grecque sur l'art byzantin préparé par l'Institut correspondant de l'Académie d'Athènes, en faisant référence à la commission en l'art byzantin, ainsi que le dictionnaire multilingue d'architecture publié sous la direction de Mmes M. Panayotidi et S. Kalopissi.

Le président propose l'établissement d'une nouvelle commission pour l'édition des inscriptions byzantines du 4^e au 15^e siècle, qui constituera une seconde colonne de ce projet, dont la première est celle déjà constituée auprès de l'Académie autrichienne des Sciences à Vienne. Il propose comme membres de cette nouvelle commission M.M. Mustafa Adak, Salvatore Cosentino, Jean-Claude Feissel, Athina Kolia-Dermitzaki, Cyril Mango, Kazimir Popkonstantinov, Andreas Rhoby, Charlotte Roueché, Peter Schreiner, Erkki Sironen, Ida Toth, Andrej Vinogradov, et comme conseillers M.M. Vassil Gjuzelev, André Jacob, Sophia Kalopissi-Verti, Sencer Sahin, Mustafa Sayar, Georgios Velenis.

L'Assemblée approuve à l'unanimité les propositions du président.

4. Candidatures pour l'admission de nouveaux membres

Sont présentées les candidatures des comités nationaux de la Slovaquie (Mme Stefanovica, président ; V. Zervan, secrétaire) et de la Suisse (M. Spieser, président ; M. Martiniani-Reber, vice-présidente ; A.-L. Rey, secrétaire ; M. Compagnolo, trésorier). Les candidatures sont approuvées à l'unanimité par l'Assemblée générale. Il va de soi que les membres du comité français qui passent au comité suisse devront démissionner du comité français.

Les nouveaux comités-membres participent dès leur admission à l'Assemblée générale.

Est aussi annoncée la réactivation depuis le 20 août 2011 du comité national néerlandais après une période d'interruption de ses activités. Le comité participe aussi aux travaux de l'Assemblée.

5. Élection de nouveaux membres du Bureau

Le président M. Peter Schreiner et le secrétaire M. Evangelos Chrysos annoncent qu'ils ne sont plus rééligibles.

Mme Nilsson propose pour la présidence Mme Judith Herrin, qui accepte la candidature et quitte la salle. M. Michael Bibikov propose la nomination de M. Johannes Koder pour la présidence. M. Koder remercie M. Bibikov mais renonce se porter candidat. Puisque selon la tradition, reprise par les statuts de l'Association, le secrétaire doit être un membre du comité grec (pour autant qu'un membre du comité grec ne soit pas élu comme président), Mme Nystazopoulou-Pélékidou propose de la part du comité grec comme candidat au secrétariat M. Athanasios Markopoulos,

avec secrétaire suppléant Mme Sophie Kalopissi-Verti, et assure l'Assemblée que les candidats proposés, qui n'étant pas membres de l'Assemblée générale ne sont pas présents, acceptent leur nomination.

M. Michel Kaplan étant rééligible en tant que trésorier, le Bureau propose sa réélection. M. Kaplan accepte sa nomination et propose la réélection aussi comme trésorier suppléant Mme Arietta Papaconstantinou, qui est rééligible. Mme Papaconstantinou étant absente, M. Kaplan assure l'Assemblée qu'elle accepte sa nomination.

L'Assemblée désigne deux de ses membres, M. Soustal et M. Fledelius, pour présider à l'élection à bulletins secrets, selon les statuts, en tant que scrutateurs.

Ont voté 32 représentants des comités nationaux. Sont élus:

Mme Judith Herrin, comme président par 28 voix, 2 contre et 2 bulletins blancs.

M. Athanasios Markopoulos, comme secrétaire par 32 voix

M. Michel Kaplan, comme trésorier par 32 voix

Mme Sophie Kalopissi-Verti, comme secrétaire suppléant par 32 voix

Mme Arietta Papaconstantinou, comme trésorier suppléant par 32 voix.

Mme Herrin rentre dans la salle et reçoit les félicitations du Bureau et des membres de l'Assemblée. Est aussi appelé à être présent aux travaux M. Markopoulos, le nouveau secrétaire-élu.

6. Candidatures pour l'organisation du congrès de 2016.

Le président annonce qu'il y a deux candidatures pour le prochain congrès de 2016 : celles du comité turc et celle du comité serbe, pour l'organisation du congrès, respectivement, à Istanbul ou à Belgrade, et il invite les représentants des ces comités à présenter brièvement leurs candidatures, par ordre alphabétique de la ville candidate. M. Maksimović et Mme Necipoğlu exposent les candidatures de leurs comités respectifs, soumises aussi auparavant par écrit, comme prévu par les statuts.

M. Maksimović met l'accent sur la grande tradition serbe dans le domaine des études byzantines comme le montrent les publications des collègues serbes, les travaux de l'Institut Byzantin de Belgrade et le ZRVI, l'un des organes majeurs des études byzantines. Le thème central du congrès serait « Panta Rhei ». Mme Necipoğlu, en plus de la place d'Istanbul/Constantinople comme sujet des études byzantines, ce qui va sans dire, ajoute, pour répondre à certaines demandes, que l'organisation du congrès est très équilibrée du point de vue économique, parce que le comité turc s'est assuré le mécénat de la Fondation Koç ; quant au comité turc lui-même, il sera, d'ici 2016, élargi à un nombre potentiel de 40-50 membres, pour rassembler les byzantinistes turcs, dès que les formalités administratives le permettront. Le thème central du congrès serait «Byzance comme un pont» (Byzantium as a bridge).

Le président remercie Mme Necipoğlu ainsi que M. Maksimović et souligne que tous les comités nationaux ont eu le temps pendant les années entre l'intercongrès d'Athènes et aujourd'hui d'étudier de près avec tous les détails nécessaires des deux candidatures soumis aussi par écrit. Il propose donc, vu aussi l'heure tardive qui rend impossible l'ouverture d'une discussion, de passer, s'il n'y pas d'objections, au vote.

Vu le caractère délicat du choix, le Bureau, par le président et le secrétaire, pose à l'Assemblée la question de savoir si elle approuverait, au lieu d'un vote à main levée, un vote à bulletins secrets. On est d'accord que l'on vote ouvertement sur cette proposition. La proposition est approuvée par l'Assemblée générale, par acclamation.

Mgr Paul Canart, Mme Herrin et M. Markopoulos, tous les trois ne disposant pas de droit de vote à cette Assemblée, sont appelés à présider au scrutin comme scrutateurs. Votent 32 représentants des comités nationaux et les 3 membres du Bureau. Sur un total de 35 votes ont voté par la Serbie 18, par la Turquie 17. Le prochain congrès interantional des études byzantines (2016) aura donc lieu à Belgrade. Mme Delilbaşı félicite le comité serbe et M. Maksimović exprime ses remerciements.

Des intentions de candidature par le congrès de 2021 sont formulés par les représentants de Chypre, de l'Allemagne (Munich) et de l'Espagne (Madrid), ainsi que de la part de Mme Rapp pour le congrès de 2026 à Vienne. M. Schreiner se demande si la Turquie serait prête à revenir pour le congrès de 2021 ; Mme Delilbaşı désire ne pas se prononcer à ce moment.

7. La participation au CISH

Le secrétaire, faisant suite à la discussion sur ce sujet, lors de l'Assemblée générale de Londres, puis à celle de l'intercongrès d'Athènes, rappelle les critiques émises à l'égard de la façon dont fonctionne le CISH et sa façon de concevoir les études historiques (forte tendance de négliger l'histoire ancienne et médiévale et les disciplines traditionnelles) ; l'assemblée générale s'est demandée s'il était vraiment nécessaire que l'Association continue d'en faire partie. Il propose d'interrompre la participation de l'AIEB à ce Comité qui ne semble plus

représenter nos disciplines. M. Bibikov constate qu'il y a eu récemment certaines inflexions du CISH dans un sens positif et il croit qu'il serait préférable de suspendre seulement notre participation active et le paiement de la cotisation (ce qui est d'ailleurs déjà le cas) ; M. Koder est d'accord, puisque, dit-il il est toujours possible de quitter ce Comité International mais non toujours facile d'y adhérer ; Mme Herrin est aussi de cet avis, qui est approuvé par l'Assemblée.

Les autres sujets de l'ordre du jour, à savoir les options de changements dans l'organisation des congrès à l'avenir ; la structure des comités nationaux ; l'établissement d'un "Development Committee" dans l'Association selon la proposition du Comité britannique (auquel, en la personne de Mme Morris, sont adressées les félicitations du Bureau pour sa contribution), sont renvoyés à la prochaine assemblée générale, lors de l'intercongrès en Grèce, après avoir été étudiés par le nouveau bureau peut-être en composition élargie, comme le propose M. Kaplan.

Le président remercie les membres de l'Assemblée générale et déclare la séance levée.

Le Président

Peter Schreiner

Le Secrétaire

Evangelos Chrysos

Allocution de clôture par le président Peter Schreiner

Der 22. Internationale Byzantinistenkongreß steht an seinem Ende. Sechs Tage intensiver Vorträge sind in raschem Tempo vorübergegangen. Es wird einige Zeit dauern, bis die wissenschaftlichen Ergebnisse eingeschätzt werden können und sie sich in der Forschung verbreitet haben. Der Präsident, der nach einem Mandat als Vizepräsident, einem Mandat als Trésorier und zwei Mandaten als Präsident den neuem Statuten gemäß aus dem Bureau International ausscheidet, darf eine kurze Bilanz aus dieser Tätigkeit ziehen. Es geschieht in deutscher Sprache, entgegen einer langen Gewohnheit, um damit einer Sorge Ausdruck zu geben: dem Verlust der sprachlichen Vielfalt. Sie war immer ein Charakteristikum der byzantinistischen Forschung, ist aber im letzten Jahrzehnt zunehmend Opfer einer flachen Einsprachigkeit geworden, leider in hohem Maße auch auf unseren Kongressen. Dies ist nicht die einzige und nicht die schwerste Sorge. Der letzte wissenschaftliche Vortrag dieses Vormittags galt den Perspektiven der byzantinistischen Studien. Auch ein großer und erfolgreicher Kongreß kann nicht darüber hinwegtäuschen, dass ein Interesse an der Bedeutung der byzantinischen Kultur im öffentlichen Leben vieler Länder nicht vorhanden ist. Die neue europäische Studienreform, deren Name „Bologna“ der Vielfalt der alten Universitätsidee ganz entgegensteht, hat die Möglichkeiten, sich mit der byzantinischen Welt auseinander zu setzen, noch weiter eingeschränkt. Sparmaßnahmen vieler Regierungen, ich möchte nur England besonders hervorheben, halten solche Studien vollends für überflüssig. Aber auch an einer traditionsreichen Institution wie der Österreichischen Akademie der

Wissenschaften sind diese Forschungen bedroht. Viele Maßnahmen bleiben dem Bureau der Association unbekannt. Die gestern geschaffene „development commission“ soll hier eine schnellere Information bringen und die Möglichkeiten eines internationalen Protestes beschleunigen.

Diese Situation beantwortet auch die Frage, ob wir internationale Kongresse überhaupt brauchen. Ich sehe die Beantwortung nur positiv. Der Internationale Kongress zeigt das steigende weltweite Interesse an unseren Forschungen, er zeigt aber vor allem das Interesse der jungen Generation, die die große Mehrheit unserer Teilnehmer in Sofia ausgemacht hat. „Byzanz ohne Grenzen“ war das wissenschaftliche Motto dieses Kongresses. Dieses Motto wird auch weiter in das persönliche Leben unserer Teilnehmer hineinwirken, unterstützt von den modernen technischen Mitteln, und führt zu einer Erleichterung in der Überwindung immer noch bestehender politischer Grenzen und ideologischer Gegensätze. Auch diese Entwicklung gehört zu den positiven Seiten meiner vier Mandate von Moskau über Kopenhagen, Paris, London nach Sofia.

Ich bin sicher, dass ich ohne Einschränkung im Namen aller Teilnehmer spreche, wenn ich diesen Kongreß als ganz großen Erfolg beurteile: in der Anzahl und im inhaltlichen Umfang der Vorträge, im reibungslosen technischen Ablauf und in den reichen Möglichkeiten der persönlichen Begegnung und des Kennenlernens. Ich habe die bulgarischen Kollegen schon früh ermuntert, sich um den Kongreß zu bewerben, damit ein balkanisches Kernland des byzantinischen Europa trotz mancher politischer und wirtschaftlicher Schwierigkeiten im Mittelpunkt unserer Interessen stehen kann. Ich danke meinen beiden Freunden und Kollegen Vasil Gjuzev und Axinia Džurova und ihren vielen untentbehrlichen Helfern, dass sie alle Wünsche und Erwartungen weit übertroffen haben.

Der scheidende Präsident bedauert aber, dass es ihm mit der gestrigen schwer nachvollziehbaren Entscheidung der Assemblée générale nicht gelungen ist, Byzanz nach Konstantinopel zu bringen. Diese Entscheidung steht gegen die Thematik der offenen Grenzen, die das Motto dieses Kongresses bildete, und verwehrt einem Mitglied unserer Association in eigener Initiative durch die Ausrichtung eines Kongresses, seine Möglichkeiten unter Beweis zu stellen und die junge Generation in der Türkei, ja die dortige Öffentlichkeit überhaupt, an die lange diskutierte byzantinische Vergangenheit heranzuführen. Es war in meinen Augen eine Entscheidung gegen die Zukunft.

Das Votum ist in demokratischer Weise zustande gekommen. Es erlaubt Kritik, verlangt aber, respektiert zu werden. Ich wünsche den serbischen Kollegen und in erster Linie meinem langjährigen Freund Ljubomir Maksimović Mut und Ausdauer in der Vorbereitung, und hoffe, dass wir uns alle in fünf Jahren im nahen Belgrad wieder treffen. Persönlich danke ich Ihnen allen für das Vertrauen, das mir in zehn Jahren entgegengebracht haben.